



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : AMIENS

Etablissement : Université de Picardie Jules Verne

Demande n° S3MA120000493

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Gouvernement économique et gestion des organisations (GEGO)

Présentation de la mention

La mention « Gouvernement économique et gestion des organisations » forme les étudiants à des emplois relevant du secteur tertiaire :

- management : cadre administratif et commercial, cadre chargé d'études économiques, financières et commerciales, cadres de la fonction publique ;
- systèmes d'information : chef de projet Internet, chef de projet e-business, consultant ERP, traffic manager, etc. ;
- banque : conseiller de portefeuille d'entreprises, conseiller de clientèle privée, responsable de mission auprès de la direction, économiste, analyste financier, consultant spécialisé, chargé d'études ;
- enseignement et recherche : enseignant-chercheur dans l'enseignement supérieur, enseignant dans l'enseignement secondaire et primaire.

La mention est déclinée en trois spécialités : « Management des organisations de la Net économie » (MONE), « Activités bancaires » (AB), « Territoires, organisations : nouvelles pratiques de gouvernement » (TeO). Cette mention fait partie de l'offre de formation d'une université généraliste.

Indicateurs

Effectifs constatés : 120 M1 France + 160 M1 délocalisé + 100 M2 France + 265 M2 délocalisé = 645	645
Effectifs attendus	150
Taux de réussite	70 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Ns
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	21 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Ns

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'objectif scientifique de la formation est l'analyse des changements institutionnels et organisationnels, en phase avec la thématique du laboratoire CRISEA (Centre de recherche sur les institutions, l'industrie et les systèmes économiques d'Amiens) regroupant les enseignants-chercheurs en gestion et en économie de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV). L'objectif professionnel consiste à former des cadres adaptés aux besoins régionaux dans les domaines de la banque, de l'industrie, des institutions locales et de l'économie sociale. La spécialité AB permet de répondre aux besoins de la profession bancaire au niveau régional. La spécialité MONE, originale puisqu'il s'agit d'un des rares masters universitaires en e-business sur le plan national, est orientée vers le pilotage des systèmes et des



technologies de l'information. La spécialité TeO forme à la mise en œuvre de pratiques éthiques, durables et solidaires, sans se cantonner aux seuls métiers du secteur solidaire.

L'adossement de la mention à la recherche menée au sein du laboratoire CRIISEA par les enseignants-chercheurs intervenant dans la mention est clairement établi pour deux des spécialités. Il n'y a pas nécessairement une étroite corrélation entre les contenus enseignés dans les spécialités et l'activité de recherche. L'adossement de la mention aux milieux socio-professionnels diffère selon la spécialité, la spécialité AB étant très bien adossée au milieu bancaire local.

La mention dispose d'une très forte ouverture internationale, portée par la spécialité MONE, avec le risque de ne pouvoir en assurer le contrôle effectif. L'enseignement à distance est aussi très développé. Le régime de l'alternance fonctionne pour deux des spécialités du master.

Le choix des spécialités est progressif et harmonieux, ce qui permet d'afficher une grande lisibilité de la structure : les étudiants sont en tronc commun, avec sensibilisation aux différentes spécialités la première année ; ils choisissent ensuite leur spécialité la seconde année en optant soit pour la voie professionnelle (avec stage en entreprise), soit pour la voie recherche.

L'équipe enseignante est composée d'enseignants-chercheurs et d'enseignants ainsi que de professionnels. Ces derniers sont toutefois proportionnellement peu nombreux pour ce qui concerne la première année. Les enseignants-chercheurs en gestion le sont encore moins alors que l'affichage de la mention est orienté vers la gestion et l'économie.

En termes de bilan de fonctionnement, l'origine géographique des étudiants montre que deux tiers d'entre eux sont inscrits dans des filières délocalisées à l'étranger, le solde provenant essentiellement de la région Picardie. Les flux d'étudiants constatés sur un passé récent sont en hausse et le taux de réussite est de l'ordre de 70 %. Le taux d'insertion à 30 mois est de l'ordre de 80 %, données calculées à partir d'un taux de réponse de l'ordre d'un cinquième.

- Points forts :
 - L'ouverture internationale est avérée.
 - La spécialité MONE est originale sur le plan national.
 - La spécialité AB est bien implantée dans le milieu professionnel local, avec des débouchés solides.
- Points faibles :
 - Les effectifs inscrits dans le cadre des délocalisations sont trop importants au regard des capacités de pilotage et de contrôle de l'équipe pédagogique.
 - Une présentation incomplète des statistiques portant sur le devenir des étudiants, l'évaluation des enseignements, etc.
 - L'équipe pédagogique mériterait d'être plus ouverte aux intervenants provenant d'entreprises et aux enseignants-chercheurs en gestion, particulièrement pour le M1.
 - La faible collaboration avec l'IAE (Institut d'administration des entreprises) d'Amiens.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Accroître la sélectivité dans les recrutements à l'étranger.
- Renforcer l'équipe pédagogique par des enseignants-chercheurs en gestion.
- Réorganiser la spécialité TeO afin de renforcer son orientation vers les débouchés du secteur associatif et des collectivités locales en abandonnant la référence aux territoires.
- Rechercher des synergies avec d'autres mentions de master de l'UPJV.

Appréciation par spécialité

Management des organisations de la Net économie (MONE)

- Présentation de la spécialité :

Elle vise à former aux métiers du e-management ainsi qu'au pilotage des systèmes d'information. Pour ce faire, elle prépare les étudiants à œuvrer dans les différents domaines de l'e-business.

- Indicateurs :

Effectifs constatés : 48 France + 265 délocalisé	313
Effectifs attendus	80
Taux de réussite	68 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	21 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	83 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Ns

- Appréciation :

La spécialité est articulée en deux semestres. Le premier permet aux étudiants d'acquérir des connaissances de base en économie et en management des organisations de la nouvelle économie. Quant au second, il est exclusivement consacré à des enseignements spécifiques à la spécialité. L'équipe pédagogique, dont le responsable de la spécialité ne fait pas partie, est en charge du suivi de plus de 300 étudiants, dont les deux tiers dans des formations délocalisées. Les enseignements et la pratique des TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) constituent des éléments professionnalisants forts de la spécialité.

- Points forts :

- Le contenu (e-business), les méthodes (télé-enseignement, formation à distance) et l'ouverture internationale confèrent à la formation son originalité.
- Formation en adéquation avec les nouveaux besoins de l'économie.

- Points faibles :

- Taille restreinte de l'équipe pédagogique au vu des effectifs de la spécialité, particulièrement ceux délocalisés à l'étranger.
- Nombre limité d'intervenants professionnels.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Renforcer l'équipe pédagogique, notamment en l'ouvrant à plus d'intervenants professionnels.
- Accroître le contrôle sur les formations délocalisées.



Territoires, organisations : nouvelles pratiques de gouvernement (TeO)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise plusieurs segments du marché du travail. D'abord, les diplômés peuvent intégrer des cabinets d'audit, de conseil et d'expertise comptable pour conduire des analyses économiques stratégiques. Ils peuvent aussi intégrer des entreprises et associations en vue d'élaborer et assurer le suivi de projets portant sur les mutations institutionnelles, le développement durable et l'économie solidaire. Ils peuvent, enfin, viser des emplois de chargés de mission dans des collectivités territoriales (développement des systèmes socioéconomiques territoriaux, élaboration et suivi de projets européens, etc.). Outre les enseignements à vocation professionnelle, la spécialité propose une formation à la recherche.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	23
Effectifs attendus	30
Taux de réussite	40 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Ns
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Ns
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Ns

- Appréciation :

Le premier semestre est réservé à l'enseignement des fondamentaux et des outils spécifiques à la spécialité. En outre, l'étudiant s'oriente dès le premier semestre vers la voie recherche ou la voie professionnelle. La structure du second semestre est analogue avec des enseignements communs, d'autres étant spécifiques selon la voie choisie. La gestion territoriale ou l'économie régionale ou géographique ne transparaissent guère, contrairement à ce que pourrait laisser penser l'intitulé de la spécialité.

- Point fort :

- Former à des emplois très ciblés correspondant à des segments du marché du travail encore en devenir.

- Points faibles :

- Equipe pédagogique restreinte, peu ouverte aux intervenants professionnels.
- Taux de réussite peu élevé et statistiques portant sur le devenir des étudiants non spécifiées.
- Intitulé de la spécialité confus.
- Volumes horaires inégalement distribués au sein de l'équipe pédagogique.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Faire évoluer les objectifs de la spécialité vers les collectivités territoriales et le secteur associatif, en adéquation avec le bassin d'emploi régional.
- Modifier l'intitulé de la spécialité.
- Améliorer le suivi du devenir des diplômés.
- Etoffer l'équipe pédagogique.



Activités bancaires (AB)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à former aux divers métiers de la banque (chargé de clientèle, gestionnaire de patrimoine, etc.), mais aussi aux métiers du ressort de la finance dans les entreprises (trésorier, contrôleur de gestion, responsable comptable et financier.)

- Indicateurs :

Effectifs constatés	22
Effectifs attendus	30
Taux de réussite	75 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	21 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	83 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Ns

- Appréciation :

La spécialité est organisée de façon à ce que les étudiants puissent compléter leurs connaissances générales dans le cadre du premier semestre, le second semestre étant dédié aux matières spécifiques à la spécialité. Outre cette orientation professionnelle, cette spécialité incorpore une formation à la recherche. Les enseignements d'application sont nombreux et assurés par des professionnels bancaires de la région. Depuis septembre 2009, la spécialité est ouverte à la formation en alternance.

- Points forts :

- Relations étroites avec le milieu professionnel local.
- Adéquation avec le marché de l'emploi.
- Programme attractif avec articulation satisfaisante entre les deux semestres.

- Points faibles :

- Peu d'ouverture sur les techniques financières modernes.
- La dimension régionale est privilégiée au détriment de l'ouverture internationale.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Ouvrir davantage la spécialité à des débouchés nationaux ou internationaux.
- Améliorer le suivi du devenir des diplômés.